

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

10 MARS 1999

Proposition de résolution relative aux suites données au rapport de la commission d'enquête parlementaire concernant les événements du Rwanda

Proposition de résolution relative aux suites données au rapport de la commission d'enquête parlementaire concernant les événements du Rwanda

Proposition de résolution relative aux suites données au rapport de la commission d'enquête parlementaire concernant les événements du Rwanda

Proposition de résolution relative aux suites données au rapport de la commission d'enquête parlementaire concernant les événements du Rwanda

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
PAR M. HOSTEKINT

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : Mme Lizin, présidente; MM. Bourgeois, Ceder, Devolder, Mmes Sémer, Thijs, Willame-Boonen et M. Hostekint, rapporteur.
2. Membres suppléants : MM. Ph. Charlier, De Decker, Goris, Olivier et Verhofstadt.
3. Autre sénateur : M. Jonckheer.

Voir:

Documents du Sénat :

1-1219 - 1998-1999 :

- N° 1: Proposition de résolution de M. Mahoux et Mme Lizin.
N° 2: Amendement.

1-1220 - 1998-1999 :

- N° 1: Proposition de résolution de Mme Thijs et consorts.

1-1229 - 1998-1999 :

- N° 1: Proposition de résolution de M. Verhofstadt et consorts.

1-1245 - 1998-1999 :

- N° 1: Proposition de résolution de M. Ceder.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

10 MAART 1999

Voorstel van resolutie betreffende de gevolgen gegeven aan het verslag van de parlementaire commissie van onderzoek betreffende de gebeurtenissen in Rwanda

Voorstel van resolutie betreffende de gevolgen gegeven aan het verslag van de parlementaire commissie van onderzoek betreffende de gebeurtenissen in Rwanda

Voorstel van resolutie betreffende de gevolgen gegeven aan het verslag van de parlementaire commissie van onderzoek betreffende de gebeurtenissen in Rwanda

Voorstel van resolutie betreffende de gevolgen gegeven aan het verslag van de parlementaire commissie van onderzoek betreffende de gebeurtenissen in Rwanda

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BUITENLANDSE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER HOSTEKINT

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : mevrouw Lizin, voorzitter; de heren Bourgeois, Ceder, Devolder, de dames Sémer, Thijs, Willame-Boonen en de heer Hostekint, rapporteur.
2. Plaatsvervangers : de heren Ph. Charlier, De Decker, Goris, Olivier en Verhofstadt.
3. Andere senator : de heer Jonckheer.

Zie:

Gedr. St. van de Senaat :

1-1219 - 1998-1999 :

- Nr. 1: Voorstel van resolutie van de heer Mahoux en mevrouw Lizin.
Nr. 2: Amendement.

1-1220 - 1998/1999 :

- Nr. 1: Voorstel van resolutie van mevrouw Thijs c.s.

1-1229 - 1998/1999 :

- Nr. 1: Voorstel van resolutie van de heer Verhofstadt c.s.

1-1245 - 1998/1999 :

- Nr. 1: Voorstel van resolutie van de heer Ceder.

I. EXPOSÉ INTRODUCTIF RELATIF À LA PROPOSITION DE MME THYS ET CONSORTS RELATIVE AUX SUITES DONNÉES AU RAPPORT DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE PARLEMENTAIRE CONCERNANT LES ÉVÈNEMENTS DU RWANDA (N° 1-1220/1)

L'auteur de la proposition de résolution explique que sa proposition, qu'elle a déposée conjointement avec d'autres commissaires, fait suite à la communication présentée par le ministre de la Défense nationale en commission des Affaires étrangères, sur les mesures qu'il a prises à la suite du rapport de la commission d'enquête parlementaire concernant les événements du Rwanda, lequel rapport remonte déjà à plus d'un an.

Le texte contient des suggestions en vue de réformer les procédures statutaires. Ces propositions s'énoncent comme suit :

1. Le ministre doit pouvoir engager la procédure pour ce qui est des faits justifiant des mesures statutaires moins graves que la démission d'office;
2. Les conseils d'enquête et les commissions d'information pourraient être présidées par un magistrat ou un ancien magistrat;
3. Le conseil d'enquête devrait être obligé de motiver la réponse à la question de savoir si les faits sont établis;
4. Les conseils d'enquête devraient être centralisés à Bruxelles pour assurer une unité de jurisprudence.

Enfin, il est demandé dans la proposition de résolution de mettre rapidement en place une inspection générale des services du ministère de la Défense nationale, qui soit indépendante et qui ait à sa tête un officier général et un fonctionnaire général civil.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF RELATIF À LA PROPOSITION DE RÉOLUTION DE M. VERHOFSTADT ET CONSORTS RELATIVE AUX SUITES DONNÉES AU RAPPORT DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE PARLEMENTAIRE CONCERNANT LES ÉVÈNEMENTS DU RWANDA (N° 1-1229/1)

L'auteur de la proposition de résolution déclare que la seule conclusion correcte que l'on puisse tirer du rapport de la commission d'enquête parlementaire est que le ministre de la Défense nationale doit être invité à prendre les mesures appropriées en se basant sur les conclusions de la commission du Sénat sur le Rwanda et à ne pas tenir compte de l'avis du commandement de l'armée qui figure dans le rapport Herteleer. Il convient d'ailleurs de rappeler que

I. INLEIDENDE UITEENZETTING BIJ HET VOORSTEL VAN MEVROUW THYS C.S. BETREFFENDE DE GEVOLGEN GEGEVEN AAN HET VERSLAG VAN DE PARLEMENTAIRE COMMISSIE VAN ONDERZOEK BETREFFENDE DE GEBEURTENISSEN IN RWANDA (NR. 1-1220/1)

De auteur van het voorstel van resolutie legt uit dat het voorstel van resolutie dat zij samen met andere commissieleden heeft ingediend, het gevolg is van de mededeling die de minister van Landsverdediging in de commissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden heeft gedaan omtrent de maatregelen die hij heeft genomen naar aanleiding van het verslag van de parlementaire commissie van onderzoek betreffende de gebeurtenissen in Rwanda dat inmiddels meer dan een jaar oud is.

De tekst bevat voorstellen tot hervorming van de statutaire procedure. Deze voorstellen luiden als volgt:

1. De minister dient de procedure te kunnen starten voor feiten die statutaire maatregelen vergen die minder ver gaan dan het definitief ontslag;
2. Het voorzitterschap van de onderzoeksraden en de informatiecommissies zou door een magistraat of oud-magistraat kunnen waargenomen worden;
3. De verplichting tot motivering door de onderzoeksraad op de vraag of de feiten bewezen zijn;
4. De centralisatie van de onderzoeksraden in Brussel waardoor een eenheid in rechtspraak mogelijk zou worden.

Tot slot wordt in het voorstel van resolutie gevraagd om snel een onafhankelijke algemene inspectie van de diensten van Landsverdediging te creëren, met aan het hoofd ervan een opperofficier en een burgerlijk ambtenaar-generaal.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING BIJ HET VOORSTEL VAN DE HEER VERHOFSTADT C.S. BETREFFENDE DE GEVOLGEN GEGEVEN AAN HET VERSLAG VAN DE PARLEMENTAIRE COMMISSIE VAN ONDERZOEK BETREFFENDE DE GEBEURTENISSEN IN RWANDA (NR. 1-1229/1)

De auteur van het voorstel van resolutie stelt dat de enige juiste conclusie die uit het verslag van de parlementaire onderzoekscommissie kan getrokken worden luidt dat de minister van Landsverdediging dient te worden verzocht passende maatregelen te nemen in overeenstemming met de bevindingen van de Rwanda-commissie van de Senaat, en geen rekening te houden met het advies van de legerleiding vervat in het rapport-Herteleer. Er dient trouwens aan

l'exposé oral du chef d'état-major Herteleer devant la commission des Affaires étrangères du Sénat était en contradiction avec la conclusion de son rapport écrit.

III. EXPOSÉ INTRODUCTIF RELATIF À LA PROPOSITION DE RÉOLUTION DE M. CEDER RELATIVE AUX SUITES DONNÉES AU RAPPORT DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE PARLEMENTAIRE CONCERNANT LES ÉVÉNEMENTS DU RWANDA (N° 1-1245/1)

L'auteur de la proposition de résolution rappelle que c'est la communication du ministre de la Défense nationale sur le rapport de la commission d'information sur les officiers d'état-major qui est à l'origine des propositions de résolution. Cette communication a eu pour résultat de susciter un sentiment d'injustice auprès de plusieurs membres de la commission des Affaires étrangères.

On constate en effet que trois officiers qui étaient sur le terrain durant l'opération des Nations unies au Rwanda pendant la période 1993-1994 ont été sanctionnés. Si, aux dires du ministre, il ne s'agit que de « mesures administratives », ces mesures ont pour les intéressés des répercussions négatives sur les plans professionnel et moral; on peut dès lors bel et bien parler d'une sanction.

Or, on constate que les trois autres niveaux (les Nations unies, le gouvernement et l'état-major général) n'ont fait l'objet d'aucune sanction ni de quelque autre mesure.

La proposition de résolution de M. Verhofstadt et consorts a le mérite de tenter de réparer cette partialité en ce qui concerne l'état-major général. La portée de ce texte reste malgré tout limitée en ce sens qu'il ne vise que MM. Briot, Flament et Verhulst, tandis que les officiers de l'état-major général à qui incombait la responsabilité pénale restent hors d'atteinte. Force est aussi de déplorer que la proposition de résolution de M. Verhofstadt ne désigne aucun responsable politique.

Le membre conclut que deux solutions sont possibles: ou bien on prononce des sanctions à chaque niveau, ce qui n'est manifestement pas possible, ou bien on opte pour la levée des « mesures administratives » prises à l'égard du colonel Dewez, du major Maggen et du major Choffray. C'est cette dernière option qui fait l'objet de la proposition de résolution déposée par le membre.

Enfin, il tient à souligner que les trois intéressés n'ont finalement commis que des fautes légères, dont les conséquences ont certes été lourdes. Le colonel Dewez a commis une erreur d'appréciation; le major Choffray n'a été cité qu'à une seule reprise dans le

herinnerd dat stafchef Herteleer in zijn mondelinge uiteenzetting voor de Senaatscommissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden in tegenspraak was met de conclusie die hij in zijn schriftelijk verslag heeft geformuleerd.

III. INLEIDENDE UITEENZETTING BIJ HET VOORSTELVANDEHEERCEDERBETREFFENDE DE GEVOLGEN GEGEVEN AAN HET VERSLAG VAN DE PARLEMENTAIRE COMMISSIE VAN ONDERZOEK BETREFFENDE DE GEBEURTENISSEN IN RWANDA (NR. 1-1245/1)

De indiener van het voorstel van resolutie herinnert eraan dat de aanleiding tot de voorstellen van resolutie de mededeling is van de minister van Landsverdediging betreffende het rapport van de informatiecommissie over de stafofficieren. Het onmiddellijke resultaat ervan was een gevoel van onrechtvaardigheid bij een aantal leden van de commissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden.

Men stelt inderdaad vast dat de drie officieren die actief waren op het terrein tijdens de VN-operatie in Rwanda gedurende de periode 1993-1994 gesanctioneerd zijn geweest. Alhoewel de minister het enkel heeft over « beheersmaatregelen », hebben deze voor de betrokkenen negatieve gevolgen op beroepsgebied en op moreel vlak; men kan dus wel degelijk over een straf spreken.

Men stelt daarentegen vast dat voor de drie andere niveaus (de Verenigde Naties, de regering en de generale staf) geen sancties of andere maatregelen werden getroffen.

Het voorstel van resolutie van de heer Verhofstadt c.s. is in die mate verdienstelijk dat het tracht het evenwicht te herstellen wat de generale staf betreft. Maar de draagkracht van deze tekst blijft toch enigszins beperkt omdat men enkel de heren Briot, Flament en Verhulst op het oog heeft, terwijl de eindverantwoordelijken binnen de generale staf buiten schot blijven. Betreurenswaardig is eveneens dat het voorstel van resolutie van de heer Verhofstadt geen verantwoordelijken bij de politici aanduidt.

Het lid besluit dat er zich twee mogelijke oplossingen opdringen: ofwel brengt men sancties uit op elk niveau wat blijkbaar niet haalbaar is, ofwel opteert men voor de opheffing van de « beheersmaatregelen » ten aanzien van kolonel Dewez, majoor Maggen en majoor Choffray. Dit laatste voorstel is het voorwerp van zijn resolutie.

Tot slot wenst het lid erop te wijzen dat drie betrokkenen uiteindelijk slechts lichte fouten hebben gemaakt, weliswaar met zware gevolgen. Kolonel Dewez heeft een beoordelingsfout gemaakt; majoor Choffray werd in het Rwanda-rapport (hoofdstuk

rapport sur le Rwanda (chapitre dysfonctionnements), et ce dans le cadre d'une responsabilité partagée avec le colonel Dewez.

V. EXPOSÉ INTRODUCTIF RELATIF À LA PROPOSITION DE RÉOLUTION DE M. MAHOUX ET MME LIZIN RELATIVE AUX SUITES DONNÉES AU RAPPORT DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE PARLEMENTAIRE CONCERNANT LES ÉVÉNEMENTS DU RWANDA (N° 1-1219/1)

Un des auteurs de la proposition de résolution fait un commentaire. Elle rappelle que la commission des Affaires étrangères du Sénat a entendu le ministre de la Défense, le 29 octobre 1998, sur les mesures individuelles qu'il avait décidé de prendre à la suite du rapport de la commission d'enquête parlementaire concernant les événements du Rwanda.

Dans le cadre de cet échange de vues, la commission a aussi pris connaissance du rapport du chef d'état-major général, le vice-amiral Herteleer, réalisé à la demande du ministre concernant les mêmes événements et leur gestion par l'état-major et le centre opérationnel. L'échange de vues à ce sujet a été poursuivi au cours des réunions de commission des 15 décembre 1998 et 7 janvier 1999.

La commission a constaté des différences entre ce rapport et le rapport de la commission d'enquête parlementaire. Elle a, d'autre part, constaté que les déclarations du chef d'état-major général de l'armée mettent en cause son prédécesseur.

La présente proposition de résolution demande dès lors au ministre de la Défense nationale de prendre en compte, dans les mesures à prendre, l'ensemble des rapports et les explications orales données par le chef de l'état-major de l'armée en commission des Affaires étrangères du Sénat.

V. DISCUSSION

Un commissaire dit ne pas pouvoir souscrire à la proposition de résolution de Mme Thijs et consorts. Il rappelle que le rapport de la commission parlementaire d'enquête du Sénat cite les noms des responsables au sein de l'appareil militaire. Après le vote à l'unanimité du rapport sur le Rwanda par la commission, en décembre 1997, les autorités militaires ont tenté de diverses manières de nier et d'éluder toute responsabilité dans les événements qui se sont produits au Rwanda dans la période 1993-1994.

dysfoncties) slechts eenmaal vermeld, en dit in een gedeelde verantwoordelijkheid met kolonel Dewez.

V. INLEIDENDE UITEENZETTING BIJ HET VOORSTEL VAN DE HEER MAHOUX EN MEVROUW LIZIN BETREFFENDE DE GEVOLGEN GEGEVEN AAN HET VERSLAG VAN DE PARLEMENTAIRE COMMISSIE VAN ONDERZOEK BETREFFENDE DE GEBEURTENISSEN IN RWANDA (NR. 1-1219/1)

Een van de indieners van het voorstel van resolutie geeft een toelichting. Zij herinnert eraan dat de commissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden van de Senaat op 29 oktober 1998 de minister van Landsverdediging heeft gehoord over de individuele maatregelen waartoe hij besloten heeft naar aanleiding van het verslag van de parlementaire commissie van onderzoek betreffende de gebeurtenissen in Rwanda.

In het kader van die gedachtewisseling heeft de commissie ook kennis kunnen nemen van het verslag dat de chef van de generale staf, vice-admiraal Herteleer, op verzoek van de minister heeft opgesteld, en dat betrekking heeft op dezelfde gebeurtenissen en de bevelvoering in verband hiermee door de generale staf en het operationeel centrum. De gedachtewisseling hierover werd verder gezet tijdens de commissievergaderingen van 15 december 1998 en 7 januari 1999.

De commissie heeft verschillen vastgesteld tussen dit verslag en het verslag van de parlementaire onderzoekscommissie. Er werd bovendien ook vastgesteld dat de verklaringen die de chef van de generale staf van het leger afgelegd heeft, bezwarend zijn voor zijn voorganger.

In het voorliggend voorstel van resolutie wordt dan ook aan de minister van Landsverdediging gevraagd om bij het nemen van maatregelen rekening te houden met alle verslagen, alsook met de mondelinge verklaringen van de stafchef van het leger in de commissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden in de Senaat.

V. BESPREKING

Een lid verklaart zich niet achter het voorstel van resolutie van mevrouw Thijs c.s. te kunnen scharen. Het lid herinnert eraan dat her verslag van de parlementaire onderzoekscommissie van de Senaat de namen van de verantwoordelijken binnen het militair apparaat vermeldt. Na de eenparige goedkeuring van het Rwanda-rapport door de commissie in december van vorig jaar werden er door militaire overheden allerlei pogingen ondernomen om de verantwoordelijken in het kader van de gebeurtenissen in Rwanda in de periode 1993-1994 te ontkennen en af te wimpelen.

Cette proposition de résolution ne répond pas à la question fondamentale concernant les responsabilités, puisqu'elle ne porte que sur une question de procédure.

Nous constatons que le ministre de la Défense nationale a pris des mesures disciplinaires à l'égard d'officiers subalternes sur le terrain. Pour juger les militaires occupés au sein de l'état-major général et du Cops, le ministre a eu recours à une nouvelle enquête, qui a abouti au rapport Herteleer.

L'intervenant constate que le ministre a pris des mesures disciplinaires contre ces officiers subalternes, d'initiative, sans faire appel à un conseil d'enquête, mais que l'on plaide, pour ce qui est des officiers supérieurs, en faveur d'un conseil d'enquête qui serait profondément réformé dans le sens de la proposition de résolution de Mme Thijs.

Un autre commissaire considère que la proposition de résolution n'est pas pertinente.

Un membre se réfère à l'échange de vues des 29 octobre, 9 décembre et 15 décembre 1998 et 7 janvier 1999 concernant la communication faite par le ministre de la Défense nationale en commission des Affaires étrangères.

Il est clair que la proposition de résolution de Mme Thijs et consorts ne peut être adoptée. Elle donne l'impression que la seule conclusion que l'on tire du rapport sur le Rwanda est qu'à l'avenir, les conseils d'enquête seront restructurés. C'est attacher une conséquence bien trop restreinte au rapport de la Commission Rwanda. Voilà pourquoi le sénateur a lui-même déposé une proposition de résolution.

Il plaide en faveur de sa propre proposition de résolution (doc. Sénat, n° 1-1229/1), mais se dit néanmoins prêt à appuyer subsidiairement la proposition de résolution de M. Mahoux et Mme Lizin (doc. Sénat, n° 1-1219/1), parce que les auteurs de celle-ci demandent au ministre de tenir compte de tous les rapports.

On ne saurait par contre appuyer la proposition de résolution de M. Ceder (doc. Sénat, n° 1-1245/1), parce que la demande visant à lever les sanctions prises à l'encontre du Colonel Dewez, du major Maggen et du major Choffray serait un mauvais signal. Il s'ensuivrait qu'en définitive, personne ne serait responsable des événements qui se sont produits au Rwanda. L'intervenant peut néanmoins comprendre la motivation de l'auteur de la dernière proposition de résolution, qui résulte de la décision inacceptable du ministre de ne prendre des mesures qu'à l'égard des trois officiers qui ont opéré sur le terrain.

Un membre fait l'état de la question.

Dit voorstel van resolutie biedt geen antwoord op de kernvraag naar de verantwoordelijkheden; het beperkt zich immers tot een procedurekwestie.

We stellen vast dat de minister van landsverdediging ten aanzien van lagere officieren op het terrein discipline maatregelen heeft genomen. Voor de beoordeling van de militairen werkzaam binnen de generale staf en binnen het Cops heeft de minister beroep gedaan op een nieuw onderzoek dat uitmond in het verslag Herteleer.

Het lid stelt vast dat ten aanzien van lagere officieren de minister op eigen initiatief discipline maatregelen heeft genomen zonder beroep te doen op een onderzoeksraad, maar dat voor hogere officieren wel gepleit wordt voor een onderzoeksraad die grondig zou worden hervormd zoals uitgewerkt in het voorstel van resolutie van mevrouw Thijs.

Een ander lid is van oordeel dat het voorstel van resolutie niet terzake doet.

Een lid verwijst naar de gedachtewisseling over de mededeling van de minister van Landsverdediging die in de commissie van de Buitenlandse Aangelegenheden doorgegaan is op 29 oktober, 9 december, 15 december 1998 en 7 januari 1999.

Het is duidelijk dat het voorstel van resolutie van mevrouw Thijs c.s. niet kan aangenomen worden. Het geeft de indruk dat men uit het Rwanda-rapport als enig besluit trekt dat in de toekomst onderzoeksraden zullen geherstructureerd worden. Dit is een al te beperkt gevolg dat men aan het verslag van de Rwanda-commissie geeft. Dit is de reden waarom de senator zelf een voorstel van resolutie heeft ingediend.

Spreker pleit voor zijn eigen voorstel van resolutie (Stuk Senaat, nr. 1-1229/1) maar verklaart wel bereid te zijn om het voorstel van resolutie van de heer Mahoux en mevrouw Lizin (Stuk Senaat, nr. 1-1219/1) in subsidiaire orde te steunen, omdat de indieners ervan de minister verzoeken met alle verslagen rekening te houden.

Er kan daarentegen geen steun verleend worden aan het voorstel van resolutie van de heer Ceder (Stuk Senaat, nr. 1-1245/1) omdat de vraag om de sancties die getroffen werden ten aanzien van kolonel Dewez, majoor Maggen en majoor Choffray in te trekken een verkeerd signaal inhoudt. Hieruit zou voortvloeien dat uiteindelijk niemand verantwoordelijkheid in de gebeurtenissen in Rwanda zou dragen. Spreker kan nochtans begrip opbrengen voor de motivering van de indiener van het laatste voorstel van resolutie dat het gevolg is van de onaanvaardbare beslissing van de minister enkel tegen de drie officieren die actief waren op het terrein maatregelen te nemen.

Een lid maakt een *status questionis* op.

Les travaux de la commission d'enquête parlementaire concernant les événements du Rwanda ont eu les effets suivants :

Au niveau structurel :

1. Donner lieu à la note de politique général du gouvernement qui constitue le premier document de réflexion interdépartemental sur la participation de la Belgique aux opérations de maintien de la paix.

2. Susciter une réflexion au sein des Forces armées sur la nature spécifique de leur rôle dans le cadre des missions de paix et sur les adaptations nécessaires au nouveau contexte international.

3. Créer une culture de la responsabilité quant à la manière dont les officiers assument leur mission de commandement avec ce que cela comporte de positif et de dangereux et renforcer la capacité d'autocritique et donc de mise en œuvre des « lessons learned ».

4. Accroître l'intérêt du Parlement, des médias et de la population pour les questions relatives aux opérations militaires dans le cadre des opérations internationales.

5. Renforcer la sensibilité du gouvernement et du Parlement sur les moyens nécessaires à l'accomplissement des nouvelles missions des Forces armées dans la promotion internationale de la paix.

Au niveau des personnes citées dans les conclusions du rapport Rwanda :

1. Mesures individuelles de «privation de commandement» à l'encontre des officiers: Colonel Dewez, Major Choffray, Major Maggen.

2. Les majors Choffray et Maggen ont introduit un recours devant le Conseil d'État. Le Conseil d'État a prononcé la suspension de la mesure en ce qui concerne le major Choffray (arguments: 4 ans après les faits, pas d'éléments nouveaux, deux promotions). Cela démontre la limite des moyens d'action offerts au ministre.

3. Considérant les arguments du Conseil d'État, on peut supposer que toutes les mesures qui pourraient être prises par le ministre contre les militaires cités (et en particulier ceux de l'état-major général) seraient suspendues. Cela démontre donc la nécessité d'une réforme de la procédure statutaire.

4. En ce qui concerne les officiers de l'état-major général, Charlier, Verhulst, Flament et Briot, le ministre de la Défense nationale a demandé un rapport d'information complémentaire à l'amiral Herteleer, actuel chef de l'état-major général. Le lieutenant-

De werkzaamheden van de parlementaire commissie van onderzoek betreffende de gebeurtenissen in Rwanda hebben de volgende gevolgen gehad :

Op het structurele niveau :

1. De regering heeft een beleidsnota opgesteld die het eerste document voor interministerieel overleg is over de deelname van België aan de vredeshandhavingsoperaties.

2. De Strijdkrachten zijn zich gaan bezinnen over de specifieke aard van hun rol in het kader van de vredesmissies en over de noodzakelijke aanpassingen aan de nieuwe internationale context.

3. Er is een mentaliteit ontstaan die erop is toegepast dat officieren met een bevelsopdracht hun verantwoordelijkheid nemen met alle positieve en gevaarlijke aspecten die daaraan verbonden zijn; de zin voor zelfkritiek wordt gestimuleerd en *lessons learned* worden in de praktijk gebracht.

4. De belangstelling van het Parlement, van de media en van de bevolking voor problemen betreffende militaire operaties in het kader van internationale operaties is toegenomen.

5. De regering en het Parlement zijn zich bewuster geworden van de middelen die noodzakelijk zijn om de Strijdkrachten in staat te stellen nieuwe taken in het kader van de internationale vredeshandhaving uit te voeren.

Op het niveau van de personen die in de conclusies van het Rwanda-verslag genoemd worden :

1. Er werden individuele maatregelen genomen ten aanzien van officieren: kolonel Dewez, majoor Choffray en majoor Maggen hebben niet langer een bevelsopdracht.

2. Majoor Choffray en majoor Maggen hebben beroep ingesteld bij de Raad van State. De Raad van State heeft de maatregel ten aanzien van majoor Choffray geschorst (argumenten: vier jaar na de feiten, geen nieuwe elementen, twee bevorderingen). Dit toont aan hoe beperkt de actiemogelijkheden van de minister zijn.

3. Gelet op de argumenten van de Raad van State kan men veronderstellen dat alle maatregelen die de minister nog zou nemen tegen de bovengenoemde militairen (en in het bijzonder die van de generale staf) zullen worden geschorst. Dit toont aan dat een hervorming van de statutaire procedure noodzakelijk is.

4. Voor de officieren van de generale staf, de heren Charlier, Verhulst, Flament en Briot, heeft de minister van Landsverdediging een aanvullend informatieverslag gevraagd aan admiraal Herteleer, de huidige chef van de generale staf. Luitenant-generaal Charlier

général Charlier ne fait plus partie des forces armées belges et échappe au pouvoir du ministre.

5. Tenant compte des différents éléments d'appréciation dont il avait connaissance (rapport de la Commission d'enquête, rapport Herteleer, ...), il a décidé de ne pas prendre de mesures à l'encontre de ces officiers. Il a été impossible de démontrer qu'une faute personnelle grave attribuable de manière individuelle était à l'origine des dysfonctionnements constatés par la commission.

6. Le rapport Herteleer ne contredit pas les constatations du rapport Rwanda. Son rôle était d'examiner les dysfonctionnements soulignés par la Commission d'enquête, de vérifier si une faute grave en était la cause et d'établir si cette éventuelle faute était attribuable à un individu. Il est donc une sorte de prolongement du rapport Rwanda.

En conclusion, le membre donne les trois types de mesures qui sont à la disposition du ministre: par rapport à des officiers qui auraient commis une faute:

1. Les mesures disciplinaires: trois jours d'arrêt (prescription après un an);

2. Les mesures statutaires: retrait temporaire ou définitif de l'emploi. C'étaient les seules mesures qui étaient à la disposition du ministre dans le cas du dossier Rwanda. Le Conseil D'État a déjà prononcé un arrêt contre une mesure prise contre un des officiers. Le colonel Dewez n'a pas pris de recours contre les mesures prises contre lui.

3. Les mesures pénales: cela fait partie des compétences exclusives des autorités judiciaires.

La membre est d'avis que la proposition de résolution de Mme Thijs (doc. Senat, n° 1-1220/1), dont elle est l'une des cosignataires, est le texte le plus acceptable. Elle déclare qu'elle pourrait éventuellement souscrire aussi à la proposition de résolution de M. Mahoux et Mme Lizin, à la condition que l'on amende ce texte pour tenir compte de certains éléments de la proposition de résolution de Mme Thijs.

Un membre considère que cette proposition de résolution est la plus équilibrée dans sa formulation, car elle demande au ministre de tenir compte, dans l'appréciation qu'il fait des fautes que l'état-major général et le centre opérationnel auraient éventuellement commises, non seulement du rapport Herteleer (comme l'a fait le ministre), mais aussi et avant tout du rapport de la commission Rwanda, ainsi que des commentaires que le vice-amiral Herteleer a faits en commission au sujet de son rapport.

maakt niet langer deel uit van de Belgische strijdkrachten en valt niet meer onder de bevoegdheid van de minister.

5. Rekening houdend met de verschillende beoordelingsgegevens waarover hij beschikte (verslag van de onderzoekscommissie, verslag Herteleer, ...), heeft de minister besloten geen maatregelen te nemen tegen die officieren. Er kon niet worden bewezen dat een ernstige persoonlijke fout die kan worden toegeschreven aan bepaalde personen, aan de basis lag van de disfuncties die door de Rwanda-commissie zijn vastgesteld.

6. Het verslag Herteleer spreekt de vaststellingen die in het Rwanda-verslag zijn opgenomen, niet tegen. De bedoeling ervan was de disfuncties onderzoeken die aan het licht zijn gebracht door de onderzoekscommissie, nagaan of een ernstige fout daarvan de oorzaak was en of bewezen kon worden dat die eventuele fout kon worden toegeschreven aan een individu. Het verslag-Herteleer ligt dus eigenlijk in het verlengde van het Rwanda-verslag.

Het lid vermeldt ten slotte de drie soorten maatregelen waarover de minister beschikt ten aanzien van officieren die een fout hebben begaan:

1. Disciplinaire maatregelen: drie dagen arrest (verjaring na een jaar);

2. Statutaire maatregelen: tijdelijke of definitieve ambtsontheffing. In het geval van het Rwanda-dossier waren dat de enige maatregelen waarover de minister beschikte. De Raad van State heeft reeds in een arrest uitgesproken tegen een maatregel die tegen een van de officieren genomen is. Kolonel Dewez heeft geen beroep aangetekend tegen de maatregelen die ten aanzien van hem zijn genomen.

3. Strafmaatregelen: dat behoort tot de exclusieve bevoegdheden van de gerechtelijke instanties.

Het lid is van oordeel dat het voorstel van resolutie van mevrouw Thijs (Stuk Senaat, nr. 1-1220/1) dat door haarzelf mee ondertekend is, de meest aanvaardbare tekst is. Het lid verklaart zich eventueel ook achter het voorstel van resolutie van de heer Mahoux en Mevrouw Lizin te kunnen scharen indien de tekst geamendeerd wordt waarbij men aan bepaalde elementen van het voorstel van resolutie van mevrouw Thijs zou tegemoetkomen.

Een lid beschouwt dit voorstel van resolutie als de meest evenwichtig geformuleerde tekst omdat gevraagd wordt dat bij de beoordeling door de minister van eventuele fouten begaan door de generale staf en door het operationeel centrum niet alleen rekening wordt gehouden met het verslag Herteleer (zoals de minister heeft gedaan) maar dat in de eerste plaats rekening wordt gehouden met het verslag van de Rwanda-commissie en ook met de mondelinge toelichtingen die vice-admiraal Herteleer in commissie bij zijn verslag heeft gegeven.

Un autre membre suggère que l'on vote d'abord sur la proposition de résolution qui va le plus loin.

Un membre rappelle que le ministre de la Défense nationale a déjà pris une série de mesures individuelles de privation de commandement à l'encontre des officiers Dewez, Choffray et Maggen. En réponse au recours des majors Choffray et Maggen, le Conseil d'État a rendu un arrêt dans lequel il a prononcé la suspension de la mesure en ce qui concerne le major Choffray. L'argumentation du Conseil d'État va dans le sens que les conclusions de la commission d'enquête parlementaire sur les événements au Rwanda ont eu lieu quatre ans après les faits, qu'il n'y a pas eu d'éléments nouveaux et que pendant cette période de quatre ans le major Choffray a eu deux promotions. Cela démontre la limite des moyens offerts au ministre.

Considérant les arguments utilisés par le Conseil d'État, l'on peut considérer que toutes les mesures qui pourraient être prises par le ministre contre les militaires cités, et en particulier contre ceux de l'état-major général, seraient également suspendus. Cela démontre la nécessité d'une réforme de la procédure statutaire qui se trouve dans la proposition de résolution de Mme Thijs.

Mme Williame-Boonen dépose pour cette raison un amendement (doc. Sénat, n° 1-1219/2) tendant à adapter la proposition de résolution de M. Mahoux et de Mme Lizin qui peut-être adoptée comme base de départ.

Cet amendement est rédigé comme suit :

«A. Remplacer le quatrième considérant par ce qui suit :

«Que la commission estime que le fonctionnement de l'état-major général à l'époque de la Minuar était susceptible d'amélioration.»

Justification

L'amiral n'a pas tenu ces propos.

La commission peut porter un jugement mais il n'est pas correct de lancer une attaque en se protégeant derrière les propos de quelqu'un.

L'état-major fonctionne d'une manière moins rigide que précédemment.

«B. Dans le dispositif, ajouter les dispositions suivantes :

Een ander lid suggereert dat het voorstel met de meest verregaande strekking eerst ter stemming zou worden voorgelegd.

Een lid merkt op dat de minister van Landsverdediging reeds een reeks individuele maatregelen heeft genomen om de officieren Dewey, Choffray en Maggen het bevel te ontnemen. In antwoord op het beroep van de majoors Choffray en Maggen heeft de Raad van State een arrest gewezen waarin hij de schorsing van de maatregel ten aanzien van majoor Choffray heeft uitgesproken. De argumenten van de Raad van State zijn in die zin geformuleerd dat de conclusies van de parlementaire commissie van onderzoek betreffende de gebeurtenissen in Rwanda vier jaar na de feiten zijn genomen, dat er geen nieuwe elementen zijn geweest en dat majoor Choffray gedurende deze periode van vier jaar twee bevorderingen heeft gekregen. Dat bewijst hoe beperkt de middelen zijn waarover de minister beschikt.

Rekening houdend met de argumenten van de Raad van State kan men aannemen dat alle maatregelen die door de minister zouden worden genomen ten aanzien van de genoemde militairen, en in het bijzonder ten aanzien van de leden van de generale staf, eveneens geschorst zullen worden. Dat bewijst dat het noodzakelijk is de statutaire procedure te hervormen, zoals voorgesteld wordt in de resolutie van mevrouw Thijs.

Mevrouw Williame-Boonen dient daarom een amendement in (Stuk Senaat, nr. 1-1219/2) dat ertoe strekt het voorstel van resolutie van de heer Mahoux en mevrouw Lizin dat als aanvaardbare vertrekbasis kan aanvaard worden aan te passen.

Het amendement luidt als volgt :

«A. De vierde considerans vervangen als volgt :

«Dat de commissie ervan uitgaat dat de werking van de generale staf ten tijde van Minuar voor verbetering vatbaar was.»

Verantwoording

De admiraal heeft niet gezegd wat hem hier in de mond wordt gelegd.

De commissie kan een oordeel uitspreken doch het is niet aanvaardbaar dat zij personen aanvalt en zich daarbij verschuilt achter de verklaringen van iemand anders.

De generale staf functioneert op een minder stroeve manier dan voorheen.

«B. Het dispositief aanvullen als volgt :

« Demande au ministre de la Défense nationale de réformer la procédure statutaire en vue :

1^o de permettre au ministre d'engager la procédure pour ce qui est des faits justifiant des mesures statutaires moins graves que la démission d'office;

2^o d'autoriser le ministre à faire présider, le cas échéant, les conseils d'enquête et les commissions d'information par un magistrat ou un ancien magistrat afin de permettre une procédure plus équitable et d'éviter que les décisions de ces conseils puissent être qualifiées de corporatistes;

3^o d'obliger le conseil d'enquête à motiver sa réponse à la première des trois questions qui lui sont soumises dans le cadre des procédures statutaires, à savoir : « les faits sont-ils établis ? »;

4^o de centraliser les conseils d'enquête à Bruxelles pour assurer une unité de jurisprudence.

Demande en outre de mettre rapidement en place une inspection générale des services du ministère de la Défense nationale, qui soit indépendante et qui ait à sa tête un officier général et un fonctionnaire général civil. »

VI. VOTES

6.1. Proposition de résolution de M. Mahoux et de Mme Lizin (n^o 1-1219/1)

L'amendement de Mme Willame-Boonen (doc. Sénat, n^o 1-1219/2, amendement n^o 1) est adopté par 8 voix et 4 abstentions.

La proposition de résolution ainsi amendée est adoptée par 10 voix et 2 abstentions.

6.2. Proposition de résolution de Mme Thijs et consorts (n^o 1-1220/1)

De par l'adoption de la proposition de résolution amendée de M. Mahoux et de Mme Lizin, cette proposition devient sans objet.

6.3. Proposition de résolution de M. Verhofstadt et consorts (n^o 1-1229/1)

La proposition de résolution est rejetée par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

« Verzoekt de minister van Landsverdediging om de statutaire procedure te hervormen teneinde :

1^o de minister in staat te stellen de procedure te starten voor feiten die statutaire maatregelen vergen die minder ver gaan dan het definitief ontslag;

2^o de minister de mogelijkheid te geven om, indien dit nodig blijkt, de onderzoeksraden en de informatiecommissies te laten voorzitten door een magistraat of een oud-magistraat om zo een eerlijker procedure mogelijk te maken en te voorkomen dat de beslissingen genomen door deze raden als corporatistisch kunnen worden bestempeld;

3^o de onderzoeksraad te verplichten zijn antwoord te motiveren op de eerste van de drie vragen die hem voorgelegd worden in het kader van de statutaire procedures, te weten : « zijn de feiten bewezen ? »;

4^o de onderzoeksraden in Brussel te centraliseren om eenheid in de rechtspraak te verzekeren;

Vraagt daarenboven om snel een onafhankelijke algemene inspectie van de diensten van Landsverdediging te creëren met aan het hoofd ervan een opperofficier en een burgerlijk ambtenaar-generaal. »

VI. STEMMINGEN

6.1. Voorstel van resolutie van de heer Mahoux en mevrouw Lizin (nr. 1-1219/1)

Het amendement van mevrouw Willame-Boonen (Stuk Senaat, nr. 1-1219/2, amendement nr. 1) wordt aangenomen met 8 stemmen bij 4 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde voorstel van resolutie wordt aangenomen met 10 stemmen bij 2 onthoudingen.

6.2. Voorstel van resolutie van mevrouw Thijs c.s. (nr. 1-1220/1)

Het voorstel van resolutie is overbodig geworden ten gevolge van de aanneming van het geamendeerde voorstel van resolutie van de heer Mahoux en mevrouw Lizin.

6.3. Voorstel van resolutie van de heer Verhofstadt c.s. (nr. 1-2229/1)

Het voorstel van resolutie wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

6.4. Proposition de résolution de M. Ceder (n° 1-1245)

La proposition de résolution est rejetée par 8 voix contre 1 et 2 abstentions.

*
* *

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le rapporteur,

Patrick HOSTEKINT.

La présidente,

Anne-Marie LIZIN.

6.4. Voorstel van resolutie van de heer Ceder (nr. 1-1245)

Het voorstel van resolutie wordt verworpen met 8 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

*
* *

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur,

Patrick HOSTEKINT.

De voorzitter,

Anne-Marie LIZIN.